

LETTRE A UN AMI DISPARU

(Théo Siegrist, 1938 -sept. 2018)

Cher Théo,

Ce soir du 23 septembre 2018, j'apprends avec stupeur ton décès à l'hôpital dans lequel tu faisais un court séjour pour soigner tes problèmes respiratoires. Depuis environ deux ans, tu avais partiellement perdu ta mobilité et tu étais condamné à rester chez toi ou à sortir en chaise roulante. Mais rien ne laissait présager une fin si rapide. Tu étais moins vif mais bien vivant. Ta disparition me remplit d'une immense tristesse et je me remémore nos 60 ans d'amitié indéfectible, amitié toujours présente grâce à notre passion partagée pour la musique en général et le jazz en particulier. Moi, pianiste amateur, toi contrebassiste professionnel, nous avons passé la période de nos vingt ans à jouer ensemble ou avec d'autres groupes. En ce qui te concerne, après avoir obtenu une Maturité commerciale, tu as vite bifurqué vers la pratique de la musique comme professionnel, tout d'abord dans le domaine du jazz pour, après des études musicales rondement menées, devenir contrebassiste titulaire dans le fameux Orchestre de la Suisse Romande et y faire une carrière de plus de 30 ans. Mais revenons au jazz. Je me rappelle nos concerts et jam sessions

dans la cave du Hot Club, en Vieille Ville dans les années 1959 à 1965, nos expéditions à Zürich pour participer au Jazz Festival soit en trio avec le batteur Yves Beauquis, soit avec le nonet *Hot Peppers* pour nous deux, ou avec *Jazz à Quatre*, pour toi, avec Bernard Ogay, Jean-Louis Zürcher et Jacky Grossi. En 1965, tu as même participé à la tournée suisse du trompettiste Buck Clayton, avec Henri Chaix et Pierre Bouru. Une vidéo du concert du 24 octobre à Genève est conservée dans les archives de la TSR. Lors des «écoutes» de disques auxquels nous participions, on n'était pas toujours d'accord sur les qualités des contrebassistes. Tes préférés étaient pourtant aussi les miens: Ray Brown, N.H.O. Pedersen et Paul Chambers, avec un faible, pour toi, pour Percy Heath du Modern Jazz Quartet. Et oui, Cher Théo, tous ces souvenirs me reviennent souvent à l'esprit et resteront toujours comme des témoins de notre grande amitié. Je garde également en mémoire les nombreux moments passés par Liliane et moi-même, en compagnie de ton adorable épouse Yelka. So long, my friend... and don't forget to keep swinging sur ton nuage.

Pierre